



Chers lecteurs,

Vous tenez dans vos mains le tout premier numéro d'une publication dont je peine encore à trouver le nom. A l'image des feuillets informatifs que l'on peut trouver dans certaines cités, cette publication cherche à vous faire partager les histoires, faits et événements de chaque région. Mais notre volonté est de parcourir Mornea, d'y recueillir et d'y colporter les informations les plus importantes afin que vous soyez avertis rapidement, à partir d'une source sûre.

En effet, quoi de plus désagréable d'apprendre le naufrage d'un navire par la bouche de votre fournisseur de toiles teintées, ou encore l'incendie de telle cité par le vendeur ambulant de poisson ? Quoi de plus fâcheux que d'entendre une rumeur s'enfler pour se rendre compte, une sélène après, qu'il ne s'agissait de l'invention d'une foule trop crédule ?

Ce que racontent ces quelques feuilles, ce que vous apprendrez d'elles et de ceux qui les ont rédigées, vous serez les premiers à le savoir et je m'engage à ce que vous n'y trouviez aucune rumeur, divagation ou élucubration.

A l'image de Monsieur le cartographe de Sire Arthus, qui nous fait l'honneur d'insérer un récit dans nos pages, vous trouverez dans l'Eveil, le récit de nos voyages dans la République, le Royaume, l'Empire, dans les terres Aurloks ou les cités concordiennes et de ce que nous y avons appris. Ce sera en quelque sorte notre journal.

R. Hanse

Compte-rendu de navigation

par Bartol Omeu, maître cartographe de Sire Arthus

3ème sélène estivale

En parfaite obéissance des désirs de notre Baron, nous poursuivons notre reconnaissance des côtes occidentales. Lors de la sélène précédente, malgré des conditions atmosphériques épouvantables et une houle incessante, nous parvîmes à relever précisément les contours de l'île au Bec, à en noter les havres, les chenaux et les hauts-fonds et à répertorier l'ensemble des îles, îlots et récifs qui l'accompagnent de Kastel Kanam à la pointe du Ponant. Après un ravitaillement bien nécessaire et deux journées accordées aux marins, nous pûmes reprendre la mer afin de continuer nos relevés jusqu'à la grande île des Berlingas, aux portes de la baronnie de Klarmen.

La clémence des cieux accompagna nos premières journées et nous pûmes reprendre l'exténuante tâche de vérification des cartes marines en notre possession. Notre progression dut tenir compte des bancs d'algues dans les eaux saumâtres des bras morts du Ciar qui freinaient notre navire et l'ont maintenu immobilisé deux jours durant. Mais ce furent surtout les familles de porcs marins qui furent les plus gênantes.

Ces gros marsouins à la viande infecte prirent notre vaisseau d'exploration pour un compagnon et se mirent à lui parler en leur langage aquatique fait de petits cris aigus et de cliquets. Ils ne tinrent aucun compte de nos appels, entourèrent la caraque et, poursuivant leur conversation, la menèrent vers le large. Nous dûmes alors nous résoudre à piquer les plus gros des porcs marins à

l'aide de nos gaffes ou harpons pour les forcer à s'éloigner du navire et le laisser reprendre la route que le pilote et moi avions tracée.

Cette mésaventure nous arriva à trois reprises. Lors de la seconde, nous manquâmes de peu d'être chavirés tant les porcs marins furent fâchés des blessures que nous leur causâmes. Lorsque cette infortune nous arriva une troisième fois, le capitaine retint les élans de ses marins et leur ordonna de n'utiliser que les hampes de leurs armes pour repousser les cétacés. Ils traînèrent notre navire sur plus de 80 lieues marines, droit vers le large, avant que nous ne parvînmes à nous en défaire. A dire vrai, ce furent plutôt les porcs marins qui, certainement lassés de ne point obtenir de réponse à leurs sifflements, nous quittèrent.

Alors que le capitaine et le pilote faisaient le point afin de ramener une nouvelle fois notre caraque sur la bonne route, l'homme de vigie nous signala des voiles au léveché. Intrigués devant cette voilure inconnue, plus large que la notre, nous tentâmes de rejoindre les deux vaisseaux. Malheureusement, après une course de près de trois heures, nous ne pûmes que constater l'avance régulière qu'ils prenaient et abandonnâmes notre poursuite. Je ne sais vers quel havre se dirigeaient ces navires, mais il nous le faudra découvrir. Cette partie de l'océan est, aux dires du capitaine, vide de toute terre et sur aucune route commerciale. La résolution de ce bien curieux mystère s'ajoute à notre charge de travail.

Résurrection

de notre correspondant à Nan Yi

La nouvelle avait filtré depuis la tentative échouée de nouveau traité à Gigage Gadusi, le peuple des Naashtis n'était pas éteint, contrairement à ce que l'on déplorait depuis 589 cycles. Ou tout du moins, c'est bien la rumeur qui court en ce moment dans toute la région du Nandai oriental malgré les démentis officiels.

Tout à commencé il y a deux sélènes, lorsqu'un paysan du village de Shan Lù, dans les Crocs Hurlants, a déclaré aux autorités du secteur la présence répétée de Rong, le légendaire dragon-chat du sud, autour du mont Guàn, un petit sommet local. Cette apparition a suffisamment mis en émoi le secteur pour que le Coeur-de-Fer y envoie un officier accompagné d'un magistrat blanc. Les patrouilles effectuées ne trouvèrent, bien évidemment, aucune trace d'un quelconque reptile et, avec l'aide du magistrat, le calme et la sérénité revinrent. Le paysan fut prié d'accompagner le détachement jusqu'à Nan Yi pour déposer son témoignage, une troupe de quelques miliciens fut installée au village et l'affaire s'arrêta là. Rien de cette histoire n'aurait dû parvenir à mes oreilles si la rumeur colportée depuis les plaines aurloks n'était parvenue à Nan Yi. Un de mes contacts auprès du cyclone du tigre du sud entendit cette rumeur lors de la lecture du rapport de surveillance d'un ancien puits que menait une petite troupe dans les Crocs Hurlants et me la narra en ces termes. N'obtenant que des refus à mes demandes concernant cette surveillance, il me fallut me rendre sur place.

C'est de la bouche d'un scribe du magistrat de Pi Ni, dont dépend le village de Shan Lù, que j'appris le témoignage du paysan, mais, n'ayant pas connaissance d'éventuels rapports, il ne put rien me dire au sujet de la troupe installée dans le village.

Une étude approfondie des anciennes cartes du secteur de Pi Ni... (suite p2)



Rong,, dragon-chat légendaire du Nandai.

Incidents frontaliers

par Amsikel ibn Ermadhi,
émissaire du Magmou'a

Il se disait depuis longtemps excédé des incursions avaloniennes en Copawige et avait averti que cela ne pouvait plus durer. Le sachem de la Tribu des Plaines-Silencieuses à finalement mis ses menaces à exécution suite à une nouvelle provocation. Trois chasseurs Corbeaux ont en effet été retrouvés morts assassinés sur les rives de la Wakpa Agisdi, au pied des Montagnes du Matin, égorgées par des lames acérées.

Quelques témoins de la tribu des Porteurs-de-fruits ayant évoqué des hommes qui voyageaient rapidement vers l'est, il n'a pas fallu longtemps pour que leur sachem rejoigne Tecum'Seh. Les deux tribus se sont associés à celle du Sable-dans-l'Eau et ont franchi la frontière de la baronnie de Brall.

Nul, à Kastel Kashen, n'a compris par où ils étaient passés, très certainement une haute passe dans les montagnes, mais les guerriers des trois tribus se sont jetés sur un village frontalier et se sont emparés de tous ses habitants exceptés les plus âgés et les plus jeunes. Ils se

sont également emparés sans discernement de toutes les armes et outils métalliques et ont confié aux anciens un message pour le sachem de Ceux-qui-portent-le-fer. Les prisonniers ne seront libérés que lorsque les incursions des soldats cesseront. Les Aurloks ont ensuite disparu avec les villageois entravés.

Le cheikh Alid ibn Khalid qui, malgré son jeune âge, possède des contacts avec les membres des deux peuples a été dépêché pour tenter de calmer la situation. Si Iya Ikpataya, le sachem de Nivya, semble prendre la situation très au sérieux, Ser Arzhel, en pleine crise de goutte, aurait déclaré « *S'ils croient me faire chanter avec trois malheureux paysans, ils vont voir qu'ils se trompent lourdement...* » La situation aurait pu en rester là, mais il semble qu'un Hospitalier présent auprès du baron a insisté pour rendre compte de la situation aux membres du Temple, au grand déplaisir de l'un de ses conseillers, le prêtre Cilhian.

La situation s'engage assez mal pour une solution rapide et quiète. Mais gageons que le cheikh saura en dénouer quelques fils.

Les brumes du Xidai

par Leng Shidian,
pilote caravanier impérial

Connu pour ses denses brouillards capables d'engloutir des compagnies entières, le *Triangle Confus* formé par la frontière du Xidai, le fleuve des Brumes et la forêt des Singes s'est encore obscurci.

Suite au net ralentissement de la navigation côtière vers XiYi, les caravanes commerciales profitent désormais des longues et chaudes journées estivales pour faire route entre la capitale et la cité frontalière et éviter ainsi les brumes qui descendent des montagnes et s'étirent de la forêt à la côte. Les différents convois que j'ai croisés tout au long des sélènes de sânkhal à sânaas ont confirmé mes observations. Il nous faut maintenant affronter des brouillards qui remontent le cours du fleuve des Brumes depuis son embouchure.

Quelques guides privés avaient prévenu les autorités provinciales qui s'étaient

contentées de le notifier dans les registres décanaux. Mais les courriers adressés par les pilotes officiels et, surtout, la disparition d'une caravane d'approvisionnement du Cœur de Fer menée par Wanli Piao ont affolé les magistrats de la région. Trois des plus réputés d'entre eux, les magistrats blancs Khenrab Qjù, Donsel Gandao et le magistrat rouge Dhadul Fasiàn ont personnellement effectué un voyage de XiYi à Qiào Liang, sur le fleuve de la Corne. Ils sont restés quatre jours pleins dans le *Triangle Confus*, cherchant des témoins, interrogeant négociants de passage et paysans locaux. La caravane disparue n'a laissé aucune trace, comme celles qui l'ont précédé.

Les trois magistrats se sont rendus à la Cité Impériale pour présenter en personne leur rapport. La rumeur dit que le Cœur de Fer, excédé par cette disparition, se prépare à intervenir après les avoir entendu. Quoi qu'il en soit, le commandant Tong Shuai, conseiller du clan Jurgaghan, réunit les lames de la Garde Tigre pour des manœuvres dans les Vigies.

Annonces

La Confrérie des Libres Maçons recherche des ouvriers terrassiers, des manœuvres et des charpentiers pour ses nombreux chantiers de reconstruction des quartiers populaires de Joyau. Un géomètre spécialisé dans les travaux d'excavation est également demandé.

Pour couvrir toute l'étendue de Mornea, notre rédaction a un énorme besoin de correspondants locaux. Vous avez été témoin d'un événement, vous voulez parler de votre région ou vous souhaitez partager votre vision du monde, n'hésitez pas à contacter le journal.

Afin de célébrer dignement le jour de l'Araignée, Gako Rouge-Nuage, le maître du cartel de la Pierre, invite les peuples de Mornea à une représentation exceptionnelle de l'orchestre de Crépuscule.

Ce concert, ouvert à tous, aura lieu dès la tombée de la nuit sur la grande place du port, le 64 éraurl prochain. Ce sera, une nouvelle fois, l'occasion d'admirer les éclairages publics de la cité mis en place par le Conseil Citoyen au cycle dernier.



Recrudescence de naissances dans les élevages de Tahub Abid

de notre correspondant à Khal'Jalis

La sélène dernière a été particulièrement favorable à la deuxième période de reproduction des falconidés du califat de la Blanche Robe m'ont rapporté les éleveurs Ermadhi. Est-ce une conséquence de l'été particulièrement doux dans le nord ou un contre-coup des pertes du néfaste 137^{ème} cycle? Rappelez-vous, en effet, les pillages et destructions des volières suite à la vague d'évasion du pénitencier de la Dent.

Les fauconniers n'ont pas su me le dire. Ils se réjouissent de leur bonne fortune et la mettent sur le compte des qualités de leurs soins, héritiers de traditions et savoirs-faire ancestraux. Les autours et éperviers ont ainsi vu leur population doubler. Mais, plus que les oiseaux de poing, ce sont surtout les rapaces de vol aux leurres qui ont donné de nombreuses couvées. Ainsi les naissances de pèlerins, sacres montagnards et gerfauts laissent envisager la réouverture du marché aux oiseaux et une exportation vers les élevages de l'Empire de la Triade.



Résurrection

(suite de la page 1)... m'en révéla bien plus. Un puits était effectivement noté dans les montagnes, à une journée de marche du petit village. Selon les cartes, ce puits était signifié par des symboles différents, parfois puits de mine, parfois cavité naturelle, une carte y indiquait même un poste de la garde dragon.

L'autorisation pour me rendre dans les Crocs Hurlants me fut refusée et l'administration provinciale m'imposait de rentrer dans les plus brefs délais à Nan Yi.

Je me rendis donc clandestinement à Shan Lü. J'appris de la bouche des miliciens l'objet de leur surveillance. Le puits sujet de leur inspection serait en fait une vieille galerie naashtie, accès à une cité souterraine. Aucune trace d'activité récente ou passé n'y a été révélée et les miliciens doutent, à mots couverts, des ordres relayés par leur sergent.

Obtenir une information précise de l'emplacement de ce puits m'a été impossible, tant auprès des miliciens que des villageois. Ces derniers mettent d'ailleurs une certaine réticence à parler à un inconnu depuis la disparition de Pang Zheng, le paysan qui aurait vu le dragon-chat.

Sommé par le chef du village de cesser d'empêcher les paysans de travailler et menacé par le sergent, je me suis vu contraint de rentrer à Nan Yi sans pouvoir poursuivre mon enquête. Il n'en reste pas moins évident que les autorités cachent quelque chose au sujet des Naashtis. Seraient-ils réellement de retour sur Mornea?